



**Also Known  
As Africa**

**Carreau du Temple**

**18-20  
OCTOBRE  
2024**

**▼ GALERIEVALLOIS  
Stand B4 & C5**



**YOUSS ATACORA**  
**CHARLY D'ALMEIDA**  
**BENJAMIN DÉGUÉNON**  
**GÉRARD QUENUM**  
**EPAPHRAS TOIHEN**  
**ELISE TOKOUDAGBA**  
**JULIEN VIGNIKIN**  
**NATHANAËL VODOUHÈ**  
**DOMINIQUE ZINKPÈ**

L'année 2024 marque une nouvelle étape dans la reconnaissance internationale de la scène artistique béninoise avec l'ouverture le 4 octobre à la Conciergerie de Paris de l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin*, sous le commissariat de Yassine Lassissi, directrice du département arts visuels de l'Agence de Développement des Arts et de la Culture (ADAC) du Bénin et de l'historien d'art Emmanuel Daydé (jusqu'au 5 janvier 2025).

L'aventure a commencé en 2022 au Palais de la Marina, résidence du Président de la République du Bénin, à Cotonou, sous le titre *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation : Trésors royaux et Art contemporain du Bénin*. Cette exposition a mis en lumière l'art classique du Dahomey, à travers les vingt-six trésors royaux restitués par la France, en y associant la création contemporaine du Bénin et de sa diaspora. Les œuvres contemporaines sont ensuite parties en itinérance, d'abord au Musée Mohamed VI de Rabat (Maroc) en 2023, puis à la Fondation Clément en Martinique jusqu'au 31 mars 2024, avant d'arriver en France métropolitaine.

“ Cette nouvelle exposition, au cœur du Palais royal de la Cité, siège du pouvoir capétien, qui fait écho aux palais royaux de l'ancien Danxomé, souligne combien l'inspiration des artistes contemporains trouve son ancrage dans la tradition et l'histoire du Bénin. ”<sup>1</sup>

<sup>1</sup> : Source : communiqué de presse de l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin*

Mettre en valeur la richesse de cette culture et l'extraordinaire dynamisme des talents d'aujourd'hui, c'est l'ambition que partage la Galerie Vallois, qui défend la création béninoise tant en France, qu'au Bénin et à l'international depuis maintenant plus de douze ans.

Parmi la quarantaine d'artistes exposés à la Conciergerie, nombreux sont ceux représentés par la galerie : Edwige Aplogan, Aston, Kifouli Dossou, Euloge Glèlè, King Houndekpinkou, Yves Apollinaire Pèdé, Rémy Samuz, Julien Sinzogan, Tchif, Cyprien Tokoudagba, Prince Toffa, Didier Viodé, Ponce Zannou.

Les sept artistes que la Galerie Vallois a choisi de présenter cette année à AKAÀ sont également présents à *Révélation ! Art contemporain du Bénin* : Youss Atacora, Charly D'Almeida, Gérard Quenum, Epaphras Toihen, Julien Vignikin, Nathanaël Vodouhè, et Dominique Zinkpè. Ils seront aux côtés de Benjamin Déguénon, créateur multifacette dont nous soutenons le travail depuis longtemps, et d'Elise Tokoudagba dont le père Cyprien avait participé à l'exposition historique des *Magiciens de la Terre*. Elle vient d'entrer cette année dans les collections du Musée du quai Branly, nouvelle preuve de l'intérêt grandissant des institutions françaises pour l'art contemporain du Bénin.

La Galerie Vallois Art Moderne et Contemporain fut créée par Robert Vallois en 1983. Consacrée initialement à la sculpture contemporaine, la galerie s'est peu à peu ouverte à d'autres médiums : peinture, dessin, photographie, art textile, céramique... et promeut depuis 2012 la jeune génération d'artistes plasticiens africains, principalement béninois.

A cet effet, elle a financé en 2013 la construction à Abomey-Calavi du Centre, espace dédié à la création contemporaine dont l'artiste Dominique Zinkpè est Président d'Honneur, suivi par le Musée de la Récade en 2015. La Galerie Vallois est devenue l'un des acteurs clefs de la scène artistique béninoise, tant sur place qu'à Paris avec les nombreuses expositions et les ouvrages que la galerie lui consacre.



Youss Atacora, **Yaajuju**, 2024. Technique mixte sur toile, 200 x 130 cm.

# YOUSS ATACORA

**Né en 1988 à Djougou, Bénin**  
**Vit et travaille à Cotonou, Bénin**

Youss Atacora est né en 1988 à Djougou, dans le Nord-Ouest du Bénin. Son visage est orné de scarifications, marquant par là son appartenance à l'une des trois lignées principales de Djougou : Atacora, Kpeitoni et Gnora.

Dès son plus jeune âge il est attiré par l'art, mais se confronte au refus de ses parents qui souhaitent le voir devenir soudeur. C'est seul qu'il apprendra à peindre, s'inspirant des œuvres qu'il voit dans les ateliers d'artistes déjà établis ou dans des livres.

Très tôt, il imprime une particularité à son art : la présence d'une araignée sur ses toiles qui revient constamment. Métaphore pour lui des liens qui se tissent entre le présent et le passé, ceux qui lient les Hommes aussi.

L'histoire et le temps sont une source d'inspiration pour l'artiste, qu'il s'agisse des héros historiques du continent africain et de la défense des droits du peuple Noir, des sujets liés à l'histoire béninoise ou des éléments plus intimes, touchant à son histoire personnelle.

Panafricain dans son engagement, Youss est sans doute l'un des artistes émergents béninois les plus en vue sur la scène artistique.

Il a déjà exposé au Bénin, en Allemagne, au Congo-Brazzaville, au Ghana, au Burkina-Faso, puis au Maroc et en Martinique dans le cadre de la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation*, aujourd'hui présentée à Paris sous le titre *Révélation ! Art contemporain du Bénin* à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025. Les trois œuvres qu'il a été invité à y montrer ont mis en lumière l'originalité et la force de son travail.



Youss Atacora, **Guerrier Wassangari**, 2022. Technique mixte sur toile, 220 x 290 cm.

# CHARLY D'ALMEIDA

**Né en 1968 à Cotonou, Bénin, où il vit et travaille**

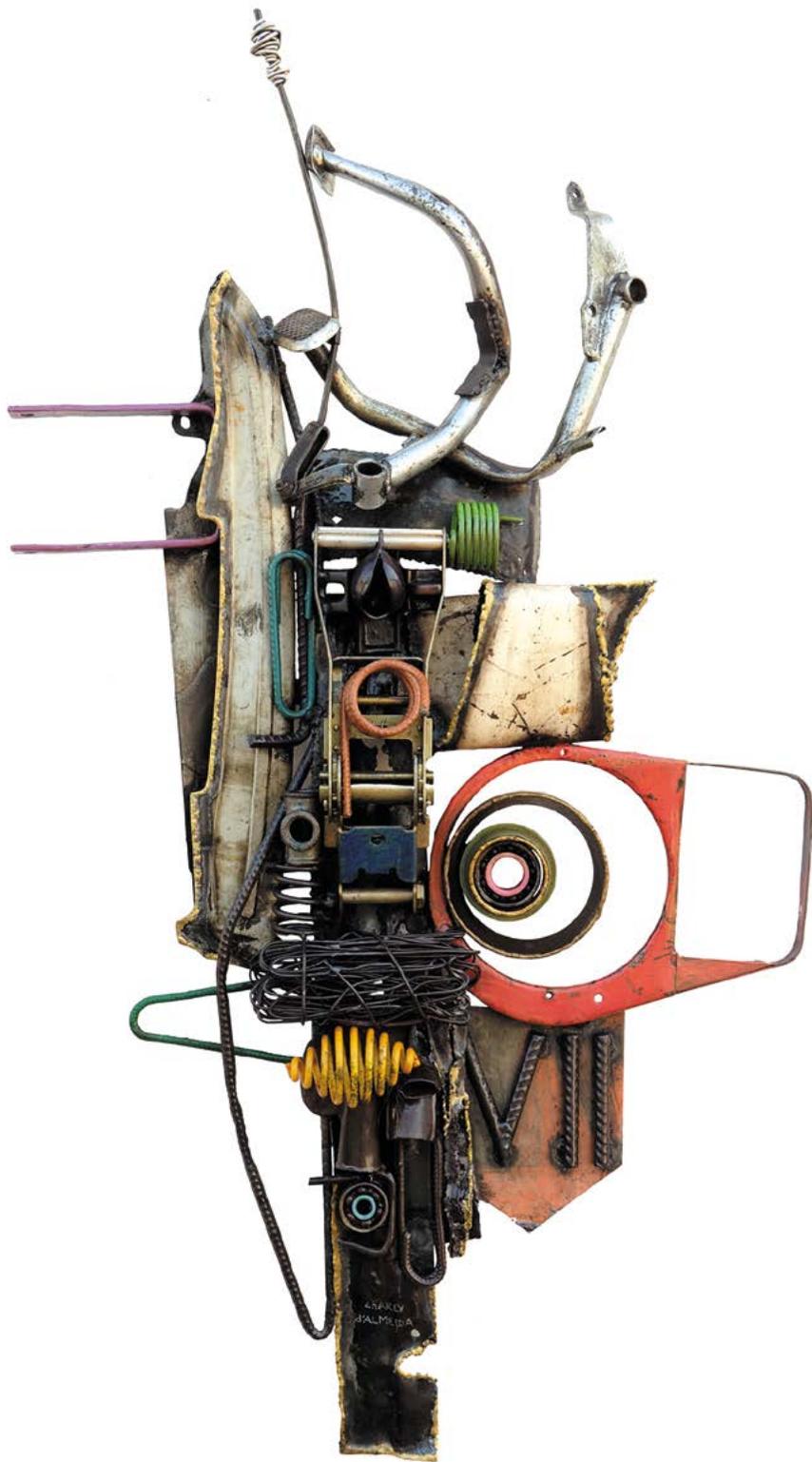
Charly d'Almeida effectue sa formation pendant quatre ans dans l'atelier du peintre et décorateur de cinéma Joseph Kpobly. Il entame sa production de sculpture vers 2003. Après avoir longtemps vécu entre Cotonou et Orléans, Charly d'Almeida décide d'ouvrir un atelier et résidence d'artistes à Cotonou, nommé le Cénacle expérimental. En 2018, il ouvre son propre espace d'exposition à Cotonou, la Gallery Charly. L'artiste y présente son propre travail mais organise aussi des événements autour de la création artistique contemporaine.

S'il a longtemps travaillé le bois brûlé, Charly d'Almeida utilise aujourd'hui le fer, matériau gouverné dans le vaudou par la divinité Gou ou Ogoun – qui est aussi l'esprit de la guerre. Sensible aux problématiques écologiques, l'artiste utilise principalement des matériaux de récupération auxquels il offre une seconde vie dans ses sculptures aux lignes épurées, jouant avec les contrastes de couleurs et de textures. Possédant chacune une personnalité et une énergie propre, ses œuvres aux noms aussi évocateurs que *Silhouette*, *La danseuse*, *Force* ou *Célébration*, rappellent les signes et symboles liés au vaudou, constituant essentiel de la culture béninoise.

Son travail artistique reflète une démarche humaniste et engagée. L'art est pour lui un moyen de réparer les blessures, d'éveiller la réflexion profonde et l'émotion, transcendant la nature rigide du matériau utilisé.

L'artiste expose régulièrement dans des galeries et des musées du monde entier et participe à des événements majeurs comme la Biennale de Dakar et la Documenta de Cassel.

Les œuvres de Charly D'Almeida sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.





Charly D'Almeida, **Avènements**, 2022. Huile sur toile, 130 x 130 cm.



Charly D'Almeida, **Les Discours n°1**, 2010. Huile sur toile, 100 x 150 cm.



# BENJAMIN DÉGUÉNON

**Né en 1982, à Abomey, Bénin  
Vit et travaille à Cotonou, Bénin**

Après un travail axé sur la condition animale, Benjamin Déguénon explore depuis plusieurs années les fondements de la culture et de la spiritualité béninoises.

Ses récentes sculptures s'inspirent des totems. Sur des morceaux de bois verticaux il mêle des éléments de récupération (tels que des cannettes découpées, des tissus) et des éléments se référant directement à l'histoire et aux croyances du Bénin comme des parties d'Asen (objet rituel vodoun en métal utilisé comme une sorte d'autel portatif que l'on fiche dans le sol et qui a pour fonction principale de relier le monde des vivants à celui des défunts ou des dieux), des masques ou des perles.

La base de ces sculptures-totems est composée de bidons de plastique dont la forme retravaillée par l'artiste n'est pas sans évoquer les chapeaux des cowboys américains, faisant ainsi la jonction entre l'Afrique et l'Occident.

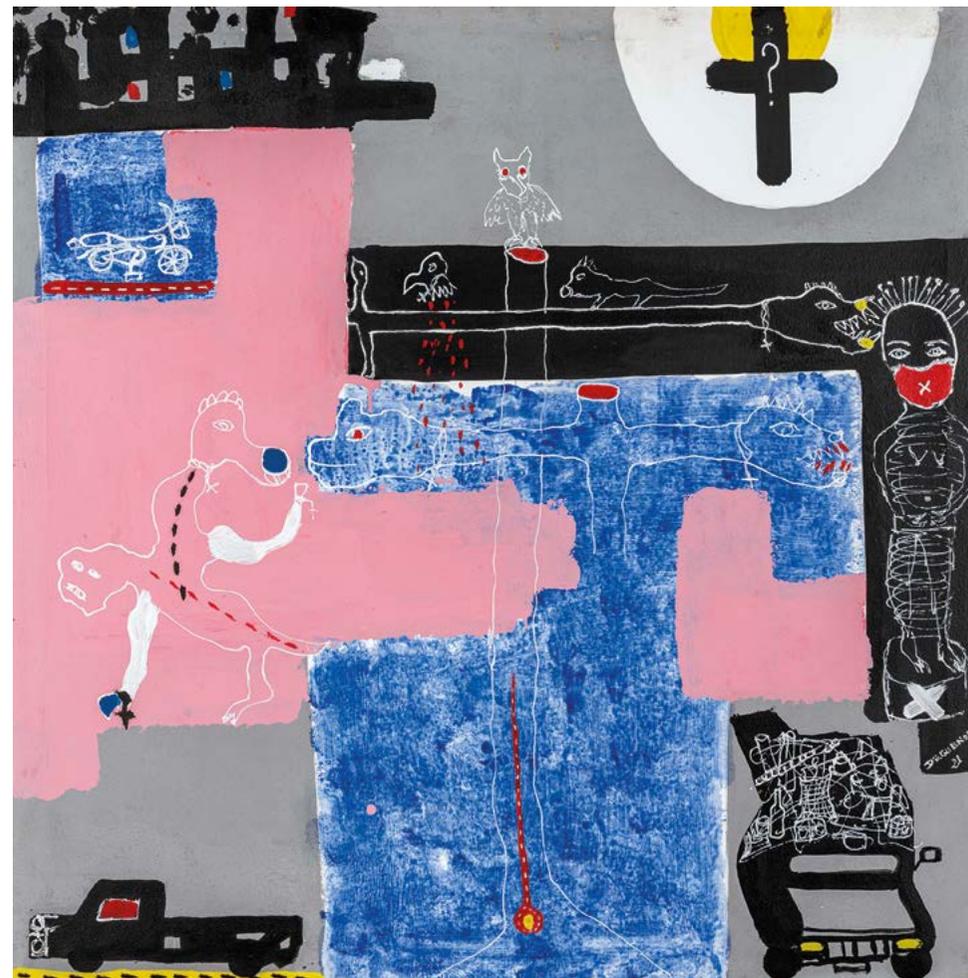
Nous retrouvons, plus évidente encore, l'influence de la culture béninoise dans ses œuvres sur papier et sur toile. Des personnages rappelant différents symboles des rois dahoméens y croisent des créatures fantastiques, des êtres humains parés. La religion n'y est pas absente, figurée par des croix chrétiennes ou des masques cérémoniels géléde.

Cette année, l'artiste a effectué une résidence de cinq semaines à l'espace Terrail, à Vallauris, où il a pu découvrir la pratique de la céramique, donnant ainsi une nouvelle impulsion à son travail. Ses nouvelles créations ont fait l'objet d'une exposition personnelle, *Le traversé*, du 28 juin au 31 août 2024.

*Benjamin Déguénon, Dieu du Tonnerre, 2023. Tôle, pointe, boîte de conserve, fil à coudre, ficelle artisanale, 124 x 43 x 43 cm.*



Benjamin Déguénon, *Face au destin*, 2021. Acrylique et blanco sur toile, 100 x 100 cm.



Benjamin Déguénon, *L'embarquement*, 2021. Acrylique et blanco sur toile, 100 x 100 cm.

# GÉRARD QUENUM

**Né en 1971, à Porto Novo, Bénin, où il vit et travaille**

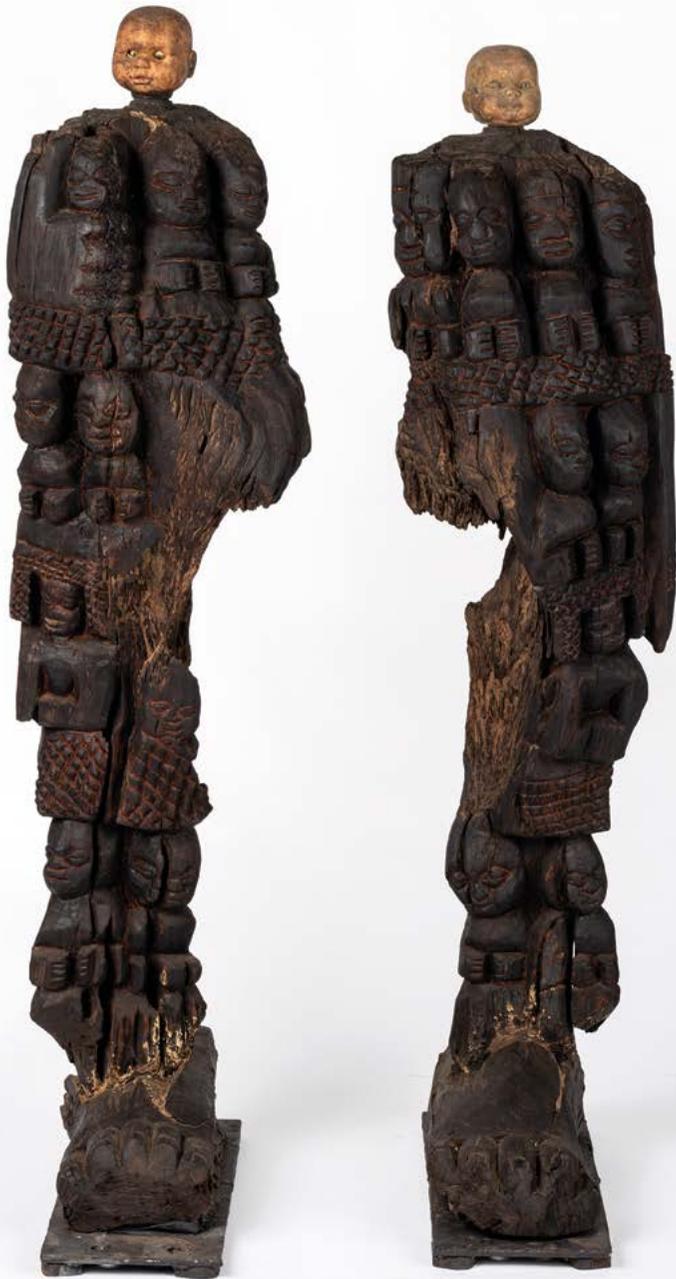
C'est dans les rues de Porto Novo que Gérard Quenum récupère les poupées abandonnées. Est-ce parce que, encore très jeune, il a dû quitter l'école pour travailler que devenu artiste il s'est attaché à l'un des principaux symboles de l'enfance ? Toujours est-il que ces figurines peuplent son œuvre, tant dans ses sculptures que dans certaines de ses toiles.

Ces poupées aux têtes qu'il a brûlées au chalumeau, aux yeux sortis des orbites et aux cheveux partiellement arrachés provoquent dans un premier temps un certain effroi chez celui qui les observe. Comment ne pas songer au vodoun et aux rites – réels ou fantasmés – de cette religion ? Pourtant, et ce bien que sa grand-mère ait été une prêtresse de l'ancienne religion officielle du Dahomey, ce n'est pas le vodoun en tant que tel que Gérard Quenum représente dans ses œuvres, mais la persistance du poids de ses symboles dans la société béninoise.

Gérard Quenum est l'un des principaux représentants de la génération d'artistes contemporains béninois qui, à la suite des précurseurs que furent dès les années 1980-90 Cyprien Tokoudagba, Georges Adeagbo ou, plus récemment, Romuald Hazoumé, exposèrent en dehors des frontières de leur pays et au-delà du continent africain.

En 2008, le British Museum a fait l'acquisition de sa sculpture *Femmes Peulh*. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques (Brésil, États-Unis, Suisse, etc.) et privées.

Les œuvres de Gérard Quenum sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.



Gérard Quenum, *Jumeaux*, 2021. Technique mixte, 141 x 42 x 48 cm et 145 x 41 x 45 cm.

Gérard Quenum  
**Un riche commerçant se dirige orgueilleusement vers une fête de week-end**  
2017  
Technique mixte  
190 x 61 x 51 cm.



# EPAPHRAS TOIHEN

**Né en 1991 à Cotonou, Bénin**

**Vit et travaille entre Cotonou et Brasilia, Brésil**

Issu d'une lignée de sculpteurs, Epaphras Toihen s'initie très tôt au travail du bois. Ses premières créations lui vaudront de recevoir le prix national de l'Innovation artistique et une bourse pour un stage à l'université des Beaux-Arts de Hunan, en Chine. Epaphras s'inscrit plus tard à l'université de Brasilia où, après un enseignement intensif du portugais, il reprend un travail de création rythmé par des cours d'histoire de l'art et des ateliers de sculpture.

L'artiste développe une manière particulière de travailler le bois en le striant, s'inspirant des scarifications traditionnelles d'Afrique, qui est devenue sa signature. La scarification est un héritage, un lien avec les ancêtres, que l'on pratique dès l'enfance, mais aussi plus tard dans la vie à l'occasion de certains événements, que l'on grave ainsi dans sa chair. " Ces marques d'identification ou d'appartenance ou d'initiation font partie intégrante de ma culture. Je veux lier cela à ma tradition, mais aussi personnaliser mon œuvre. " Le thème de la mémoire est au cœur du travail de Toihen : ces souches dans lesquelles il sculpte des visages humains après les avoir déterrées sont la mémoire de la terre. Empreintes de lyrisme et de spiritualité, ses sculptures en teck, aux formes parfois torturées, possèdent une forte présence et un grand sens de l'épure. En célébrant la beauté du bois, c'est son âme qu'il révèle.

Il a déjà exposé en Afrique de l'Ouest, au Brésil, au Maroc, en France, en Martinique, au Portugal, en Chine et en Corée.

Les œuvres d'Epaphras Toihen sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.





Epaphras Toihen, **Entre les lignes**, 2023. Bois de teck, 128 x 64 x 40 cm.



Epaphras Toihen, **Rédempteur**, 2022. Bois de teck, 150 x 45 x 29 cm.

# ELISE TOKOUDAGBA

**Née à Abomey, Bénin, où elle vit et travaille**

Native d'Abomey - capitale de l'Ancien royaume du Danxomè - et fille aînée du grand artiste Cyprien Tokoudagba, Elise Tokoudagba est une artiste plasticienne qui explore, essentiellement mais non exclusivement, la religion traditionnelle vodoun. Voie d'affirmation de son identité et de préservation de ce patrimoine, Elise Tokoudagba développe une œuvre oscillant entre peinture et sculpture, avec une prédilection pour le travail de l'argile. Ses créations plastiques offrent également une réflexion sur la société contemporaine béninoise qu'elle valorise en même temps qu'elle en dénonce les maux.

L'artiste est régulièrement invitée à exposer dans des galeries et musées. Elle était présente notamment dans l'exposition *Le Bénin en majesté* qui a eu lieu du 16 juin au 15 juillet 2023 à l'Espace Cosmopolis, à Nantes, ou encore dans l'exposition *Emblèmes* au Lieu-Unik à Abomey en février 2022, qui faisait partie de la programmation hors les murs de l'exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation*, organisée par la Présidence de la République du Bénin au Palais de la Marina à Cotonou.

Cette année, le Musée du quai Branly - Jacques Chirac a fait l'acquisition de deux Egungun en céramique de l'artiste, qui viennent enrichir les collections contemporaines de l'institution.

Les deux œuvres s'envoleront l'année prochaine pour le Louvre Abu Dhabi où elles seront présentées dans l'exposition *Reis et reines d'Afrique : Formes et figures du pouvoir* (29 janvier 2025 - 25 mai 2025), organisée en partenariat avec le Musée du quai Branly.



Elise Tokoudagba, **Egungun**, 2018. Céramique peinte, 20 x 7,5 x 20 cm.



Elise Tokoudagba, **Egungun**, 2018. Céramique peinte, 23 x 10 x 12 cm.



Elise Tokoudagba, **Egungun**, 2018. Céramique peinte, 25 x 20 x 11 cm.

# JULIEN VIGNIKIN

**Né en 1966 à Ouidah, Bénin  
Vit et travaille à Auxerre, France**

L'histoire de Julien Vignikin est marquée par le déracinement et l'absence lorsqu'à l'âge de 10 ans il est envoyé loin du foyer familial pour rejoindre son frère aîné en France. Destiné à des études de médecine, le jeune homme se découvre pourtant une vocation d'artiste et décide de suivre sa propre voie.

Diplômé de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Dijon, Julien Vignikin est actif tant en Région Bourgogne, que sur l'ensemble de l'hexagone et à l'étranger ; Salle Saint Pierre (Avallon, 2011), Musée des Beaux-Arts de Dijon (2006), Fondation Blachère (2013), Musée Dapper à Paris (2014-2015)...

Dans son travail l'émotion est omniprésente, pleine de références, de courants d'influences, et de notions acquises, qui lui permettent de passer librement les portes qu'elles lui ouvrirent jadis. Il peut désormais explorer les méandres des sentiments dans leur contexture originelle, et, infinie, et, poursuivre son errance entre éclipse et lumière.

Initialement formé en peinture, il s'exprime, aujourd'hui, tant au travers de la peinture que d'installations, intégrant dans ses œuvres des matériaux de récupération divers (palettes de bois, clous, objets délaissés...).

L'artiste s'est particulièrement fait connaître pour ses masques d'inspiration africaine réalisés à partir de douelles de tonneaux qu'il récupère dans des domaines viticoles bourguignons ; synthèse parfaite de sa culture d'origine et de son terroir d'adoption.

Son art a pour vocation d'interpeler les consciences sur les grandes problématiques de notre société, telles que la migration, les inégalités ou encore la surconsommation.

Les œuvres de Julien Vignikin sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.



Julien Vignikin, **Wewe**, 2018. Douelles de tonneaux et peinture à l'huile, 90 x 72 x 22 cm.



Julien Vignikin, **Okanu**, 2024. Huile sur toile, 116 x 89 cm.



Julien Vignikin, **Mawu**, 2024. Huile sur toile, 131 x 97 cm.

Nathanaël Vodouhè  
**Sans titre** (Série **Déesses**)  
2023  
Technique mixte sur bois brûlé  
92 x 35 x 35 cm.



# NATHANAËL VODOUHÈ

**Né en 1986 à Cotonou, Bénin**  
**Vit et travaille au Bénin**

Autodidacte, Nathanaël a commencé à peindre des portraits à l'huile en 2004, poussé par le désir qu'il avait de recréer l'image de sa mère décédée. Il a ensuite beaucoup fréquenté la bibliothèque du CCF (actuel Institut Français), consultant tous les livres qu'il pouvait trouver sur la peinture. C'est un artiste complet qui s'est diversifié en pratiquant également la sculpture, le collage, des performances...

En 2008 il a rencontré Dominique Zinkpè qui l'a encouragé et lui a prodigué ses conseils. En 2015, il a effectué une résidence au Centre Arts et Cultures de Lobozonekpa, puis participé en fin d'année à une résidence de trois mois à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon dans le cadre d'un échange d'étudiants.

Nathanaël a une vision très positive de l'art qui est pour lui la " manifestation d'une beauté intérieure " et avant tout porteur d'amour. Lui qui a réalisé une performance où il déambulait dans les rues vêtu d'une jupe, livrant silencieusement un message féministe à tous ceux qu'il croisait sur son chemin, se soucie du monde qui l'entoure et puise dans de nombreux domaines de connaissance, tant culturels, que scientifiques, philosophiques ou encore ésotériques, les sources de son inspiration.

Depuis une première série de sculptures réalisées en 2017 à partir de bois brûlés, Nathanaël explore tous les possibles de ce matériau. Dans ses œuvres récentes qui forment la série *Déesses*, il laisse davantage place à la matière brute, la taille y est plus incisive. Il s'en dégage une noblesse qui confère aux figures grâce et puissance. Comment ne pas y voir un hommage aux femmes et plus spécifiquement aux femmes africaines dont l'autorité incontestée régit aussi bien la famille que le foyer ?

L'artiste expose au Bénin, au Nigéria, au Congo, au Maroc, en France, en Martinique, aux Pays-Bas, en Belgique...

Les œuvres de Nathanaël Vodouhè sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.

Nathanaël Vodouhè  
**Sans titre** (Série *Déesses*)  
2023  
Technique mixte sur bois brûlé  
210 x 30 x 30 cm.



Nathanaël Vodouhè  
**Sans titre** (Série *Déesses*)  
2023  
Technique mixte sur bois brûlé  
210 x 45 x 45 cm.



Dominique Zinkpè  
**L'œil du Peuple**  
2018  
Bois peint  
258 x 60 x 78 cm.



# DOMINIQUE ZINKPÈ

**Né en 1969, à Cotonou, Bénin**  
**Vit et travaille entre Cotonou et Abomey, Bénin**

Peintre et sculpteur, Dominique Zinkpè est l'un des principaux artistes vivants du Bénin.

Dominique Zinkpè est attiré très jeune par la volonté de créer mais il doit se résoudre à suivre une formation en couture pour rassurer ses parents. Autodidacte, il étudie dans les livres la peinture des grands maîtres et continue une pratique artistique quotidienne. Il en gardera le désir d'aider à la formation artistique des jeunes Béninois. Dominique Zinkpè commence à exposer en 1989, puis se fait remarquer en 1993 avec le Prix Jeune Talent Africain qu'il reçoit au Grapholies Art Festival d'Abidjan. En 2002, il reçoit également le Prix Uemoa, à la Biennale de Dakar.

Si on peut percevoir dans ses tableaux l'influence de Francis Bacon ou Jean-Michel Basquiat, c'est bien dans toute la profondeur et la richesse de la culture béninoise et de la religion vodou qu'il puise son inspiration. Depuis 2006, ses sculptures se caractérisent par l'emploi de petits objets artisanaux, les "Ibeji" ou figurine "hôho" en fon, sa langue maternelle. Ce sont des figures symboles des jumeaux. Considérés comme investis d'un pouvoir particulier, un culte leur est voué. Lorsqu'un parent perd l'un de ses enfants, celui-ci est remplacé par un Ibeji qui reçoit alors toute l'affection de la mère et de la fratrie.

Les œuvres de Dominique Zinkpè se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques. Diffusé au niveau international, son travail a joué un rôle moteur dans la reconnaissance de l'art contemporain africain et de son rayonnement. Il est par ailleurs Président d'honneur du Centre à Lobozoukpa, qu'il a dirigé pendant plusieurs années.

Les œuvres de Dominique Zinkpè sont actuellement visibles à Paris dans l'exposition *Révélation ! Art contemporain du Bénin* qui se tient à la Conciergerie du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.

Double page suivante :

Dominique Zinkpè, **Joie de vivre**, 2021. Pastel gras et acrylique sur toile, 150 x 200 cm.





Dominique Zinkpè, **Dessin original : Récréation**, 2020. Acrylique et pastel gras sur toile, 35 x 30 cm.

Page de droite :

Dominique Zinkpè, **Joie de vivre**, 2021. Pastel gras et acrylique sur toile, 150 x 200 cm. (détail)





## Also Known As Africa

Carreau du Temple

**18-20**  
**octobre**  
**2024**

Contact presse :  
Sébastien Fernandes  
The Art Factor  
+33 6 72 39 03 23  
[sebastien@theartfactor.co](mailto:sebastien@theartfactor.co)

## ▼ GALERIEVALLOIS

/ 35 & 41 rue de Seine 75006 Paris /  
/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 /  
/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /  
/ [vallois35@vallois.com](mailto:vallois35@vallois.com) /  
/ [vallois41@vallois.com](mailto:vallois41@vallois.com) /  
/ [www.galerierobertvallois.com](http://www.galerierobertvallois.com) /